

**Supplément**  
Tous les jours avec vous!



# à Paris

N°14 mai - juin 2005

Le magazine d'information de la Ville de Paris

⇒ dossier  
la prévention santé

⇒ social  
les nouvelles aides

⇒ expo  
le Marais historique

**5 JUIN 2005**

**la fête des Jeux**



**23**  
Balade



**33** Le Marais historique



**4** La fête des Jeux



**15** La prévention santé

## Actualité

événement	
<b>La fête des Jeux</b>	<b>4</b>
balises	
<b>La Foire de Paris</b>	<b>9</b>
le point sur...	
<b>Le GPRU</b>	<b>10 et 11</b>
les tribunes politiques	
	<b>12 à 14</b>

## Services

dossier	
<b>La prévention santé</b>	<b>15 à 18</b>
repères	
<b>Les métiers de la Ville</b>	<b>19</b>
scolarité	
<b>Priorité à l'éducation</b>	<b>21</b>
social	
<b>Nouvelles aides</b>	<b>22</b>

## Quartiers

balade	
<b>Dans les bras de la Seine</b>	<b>23 à 25</b>
vie de quartiers	
<b>Tout Paris</b>	<b>26</b>
<b>1<sup>er</sup>-20<sup>e</sup> arrondissements</b>	<b>27 à 31</b>
portrait	
<b>Odile Marcet</b>	<b>32</b>

## Culture

exposition	
<b>Le Marais historique</b>	<b>33 à 35</b>
sortir	
<b>Théâtre, musique, expos</b>	<b>36</b>
rencontre	
<b>Françoise Seligmann</b>	<b>40</b>
lire, écouter	
	<b>41</b>
numéros pratiques	
	<b>42</b>
<b>Le regard de Cabu</b>	<b>43</b>

## MAIRIE DE PARIS

Direction Générale de l'Information et de la Communication

Directeur de la Publication Jean-François Poyau  
 Comité éditorial Laurent Fary, Jérôme Grand, Philippe Lasnier,  
 Jean-François Poyau, Anne-Sylvie Schneider, Patrice Tourne  
 Directeur de la Rédaction et Rédacteur en chef Patrice Tourne  
 Rédactrices en chef adjointes Isabelle Dumas Vorzet, Héléne Caure  
 Rédaction Pascale Barlet, Marine Batiste,  
 Dominique Feix, Christine Jehanno  
 Assistantes de rédaction Thérèse Boisard, Julie Quétillic, Muriel Tiar  
 Service Photo Raymond Mesnildrey,  
 Henri Garat, Sophie Robichon, Marc Verhille  
 Ont participé à ce numéro Mathilde Blottière, Cabu,  
 Sébastien Drique, Laurence Gay, Sacha Lenormand, Sid Ali Melouah,  
 Sandrine Nourissat, Olivia Roland, Guillaume Tixier  
 Réalisation vu intégral, Paris

Direction artistique Sabine Hartmann pour vu intégral  
 Impression Maury Imprimeurs

Crédits Couverture: T. Frank/photomontage vu intégral  
 C. Arruda (37); Cabu (43); P. Cibille (40); P. Delacroix (39);  
 L. Donisete - B. Grupioni/ USP (37); S. Ferrand (29); C. Fouin (8);  
 T. Frank (32); H. Garat (3, 7, 17); E. Guimbault (27); P. Hoarau (23);  
 S. Lecca (31); S. Lenormand (18, 19, 21, 23, 24, 25); J. Leroy (10);  
 K. Maucotel (8); Melouah (22, 31); R. Mesnildrey (2, 16, 28, 31);  
 J.-M. Périer (6); C. Pignol (29); C. Rapa (36); A. Rembiesa (8);  
 S. Robichon (5, 21, 26); S. Romans/RATP (9); G. Sanz (5, 6, 7);  
 N. de Silveira (37); Neville Tranter (39); D. Valerio (37);  
 P. Verger/Jeu de Paume (37); M. Verhille (11); D.R. (5, 19, 20, 24, 28, 30,  
 31, 37); Coll. Agence Christophe/Charles Gai-Gischia (4); Photodisc (15);  
 Coll. Bibliothèque d'Amiens Métropole (36); Coll. Cie Friches  
 Théâtre Urbain (29); Coll. DAVM Université Lyon 3/Alexis Gratié (21);  
 Coll. Foire de Paris (9); Coll. Montreux Jazz Festival (37); Coll. Musée  
 du Scaphandre (36); Coll. Office Tourisme & Congrès Paris (2);  
 Coll. APRAH / A. et F. Gülgönen (1); Cid Coll.-Istituto Cultural Banco  
 Santos (37); Coll. Roger Viollet (33, 34, 35); vu intégral (17)

Le magazine **à Paris** est imprimé à 900 000 exemplaires  
 Dépôt légal des parutions.

**à Paris** existe aussi en version braille et en cassette audio  
 Association Donne-moi tes yeux,  
 tél. 01 47 05 40 30

**à Paris**

Téléphone : 01 42 76 79 82  
 Fax : 01 42 76 79 95

Courriel : magazineparis@paris.fr

Adresse : Hôtel de Ville, 75196 PARIS Cedex 04

# éditorial

**L**es 46 000 agents de la Ville de Paris produisent, au quotidien et au plus près du terrain, un service exigeant dont les Parisiens reconnaissent légitimement la qualité.

C'est pourquoi, depuis le mois de mars dernier, la Ville de Paris a lancé une grande campagne de valorisation de ses métiers. C'est ainsi que vous avez pu découvrir des affiches, un spot télévisé, ainsi qu'une déclinaison sur Internet. Et, dans ce numéro du magazine *à Paris*, un cahier spécial de 12 pages vient présenter l'extrême diversité de plus de 200 métiers, dont certains demeurent assez mal connus du public, alors qu'ils s'appliquent à des domaines aussi essentiels que la santé, la petite enfance, la propreté, la voirie, la culture, le sport, les espaces verts ou le patrimoine.

L'enjeu d'un service public municipal performant est fondamental. En effet, celui-ci est un élément de l'attractivité de notre capitale ; soulignée d'ailleurs, de façon notable, dans une enquête récente réalisée auprès de 500 entrepreneurs européens.

C'est pourquoi le rôle et la responsabilité de la municipalité consistent à créer des conditions adaptées à ce défi : les 4000 embauches réalisées depuis 2001 l'illustrent, sans qu'aucun des taux des impôts locaux de la Ville n'ait augmenté, conformément à notre engagement auprès des Parisiens. Ce cahier sur les métiers de la Ville de Paris, réalisé avec les agents municipaux, vise donc aussi à faire découvrir à chacun les profils et les carrières associés à cette démarche.



Bertrand Delanoë, maire de Paris

## Sportive, populaire et gratuite, la fête du 5 juin célébrera les valeurs de l'olympisme et l'Amour des Jeux.

L'action quotidienne des agents de la Ville va de pair avec la mobilisation spécifique qu'exigent des événements exceptionnels, qui renforcent l'image nationale et internationale de notre capitale.

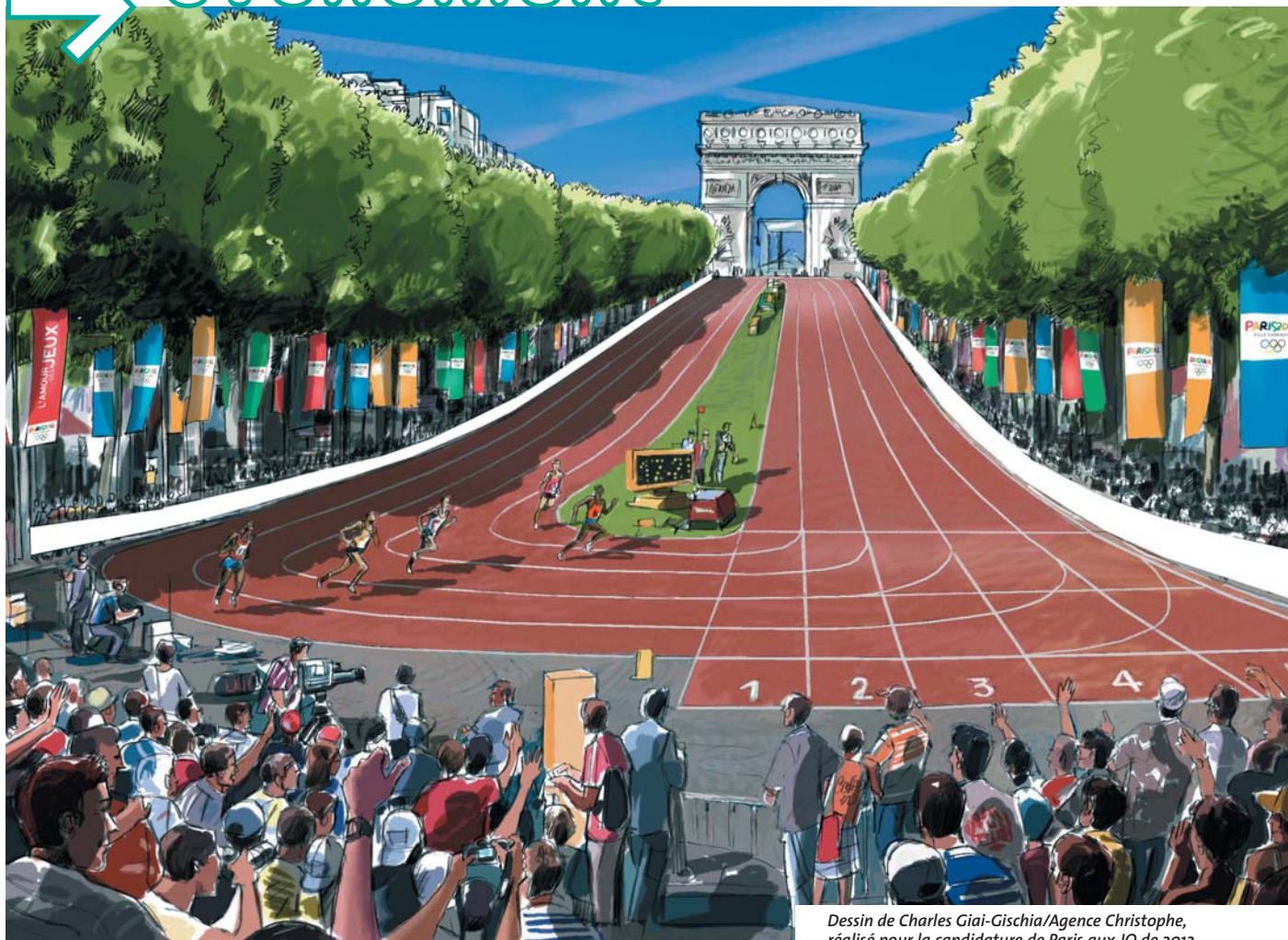
Ce sera également le cas lors de la grande journée de mobilisation du 5 juin prochain. Fête sportive et populaire, gratuite, ouverte à chacun, elle visera à célébrer les valeurs de l'olympisme, la fraternité, la solidarité, et l'adhésion de tout un peuple au formidable rêve olympique qui anime notre cité. Mais aussi les perspectives que ce projet olympique ouvre à Paris en tant que formidable "accélérateur" d'aménagements urbains.

Pour manifester l'adhésion de tout un peuple au rêve qui anime notre ville, venez nombreux afin qu'ensemble, nous exprimions cet... Amour des Jeux !

A handwritten signature in black ink, which appears to be "B. Delanoë". The signature is stylized and written in a cursive-like font.



# → événement



*Dessin de Charles Gai-Gischia/Agence Christophe, réalisé pour la candidature de Paris aux JO de 2012.*

## La fête des Jeux

**Après la visite à Paris de la commission d'évaluation du Comité International Olympique, la mobilisation pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2012 se poursuit.**



**Q**u'ils soient amateurs, professionnels ou futurs champions, tous les sportifs de la capitale portent ensemble la candidature de Paris 2012. Pour les quelque 3 000 clubs ou associations sportifs parisiens, l'enjeu est de taille. Ces Olympiades représentent en effet un coup de projecteur exceptionnel pour le sport en général. Il en découlerait un engouement significatif.

Ainsi, après les Jeux de Sydney, en 2000, l'Australie a connu une hausse de 27 % du nombre de pratiquants. En France, d'après une récente étude, cette progression est estimée à 15 % soit 4,3 millions de nouveaux sportifs. Un héritage important pour une ville comme Paris qui compte déjà quelque 250 000 licenciés dont 12 000 en handisport et 37 000 scolaires et universitaires.

Pour donner envie aux plus jeunes de se mobiliser au sein de leurs structures, les grands clubs parisiens affichent eux aussi leur soutien : le PSG, le Stade Français, Paris Volley, Paris Basket Racing, Paris Hand-ball, Paris Judo. Tous portent fièrement les couleurs des Jeux sur le terrain, dans leurs championnats respectifs.

### Les pros s'engagent pour Paris 2012

Ainsi, en janvier dernier, la Ligue professionnelle de football (LFP) a montré son implication durant deux week-ends, lors de deux journées de championnat. Tous les footballeurs portaient lors des échauffements des tee-shirts à l'effigie de Paris 2012. A leur entrée sur la pelouse, les 22 titulaires, accompagnés de jeunes sportifs, arboraient la même tenue. Dans tous les stades, le coup d'envoi a été précédé d'un texte rappelant qu'avec "tous les sportifs français, le football soutient de toutes ses forces Paris 2012 et clame lui aussi son Amour des Jeux". Des champions olympiques étaient également présents pour apporter leur concours. Sur la pelouse du Parc des Princes, où le



leur Amour des Jeux au cours de leurs championnats. Si les sportifs amateurs rêvent de voir les compétitions en direct, au cœur des stades, pour vibrer

à l'unisson des athlètes Français, les futurs professionnels n'ont eux qu'une idée en tête : y participer.

A l'Insep (Institut National du Sport et de l'Education Physique) on estime à 148 le

nombre de jeunes athlètes qui devraient être prêts pour ces Olympiades. Cet établissement public à la renommée internationale accueille chaque année quelque 850 sportifs dans 37 disciplines. Un véritable vivier de champions : aux Jeux olympiques d'Athènes, l'été dernier, les athlètes issus de ce centre de formation ont raflé la moitié des médailles françaises.



## Pour donner envie aux plus jeunes de se mobiliser, les grands clubs parisiens affichent leur soutien à Paris 2012.

PSG accueillait Toulouse, c'est Emilie Le Pennec, championne olympique aux barres asymétriques en 2004, et Angelo Parisi, champion olympique de Judo en 1980, qui ont donné ensemble le coup d'envoi. Cette mobilisation de la LFP n'est qu'un début puisque d'autres journées seront dédiées à la candidature parisienne. Quant aux ligues nationales de basket-ball et de rugby, elles ont également montré

rencontre

### 15 jours de Jeux, 15 ans d'économie solidaire

**Pourquoi Emmaüs s'associe à Paris 2012?**  
**Martin Hirsch :** *Parce que nos valeurs collent avec celles de l'Olympisme. Pour faire de cette compétition un événement solidaire, il faut s'y prendre dès maintenant. C'est pourquoi nous souhaitons nous impliquer dans ce projet en partageant notre expérience en matière de seconde vie des matériaux et d'insertion. Intégrer des personnes en difficultés dans des actions où on ne les attend pas, voilà notre ligne d'action.*

**Quelles pourraient être vos missions?**  
*Les Jeux sont éphémères et il faut penser dès aujourd'hui au réemploi du matériel électronique, des câbles, du mobilier, des textiles... Quinze jours de Jeux olympiques peuvent se transformer en quinze ans d'économie solidaire. L'insertion est aussi un beau challenge : faire travailler des personnes considérées comme peu productives sur un projet d'une telle ampleur, où le facteur temps est essentiel. Cet objectif, auquel peuvent*

*s'associer tous les autres acteurs de l'insertion en France, est aussi important que les exploits sportifs. Il faut faire en sorte que les citoyens ne soient pas seulement spectateurs de ces Jeux olympiques et paralympiques, mais qu'ils y participent de façon constructive.*



**Martin Hirsch**  
président  
d'Emmaüs France



Du coup, les Jeux de 2012 sont attendus avec impatience et le site de 30 hectares niché dans le bois de Vincennes vit désormais au rythme de la candidature de la capitale. D'immenses toiles de tente ont été installées un peu partout, à l'entrée de l'Insep, devant la cafétéria des athlètes... D'ici au 6 juillet, des animations seront organisées avec les futurs champions.

De quoi démontrer que les sportifs avancent ensemble pour l'Amour des Jeux et convaincre un peu plus le Comité International Olympique. □



L'esprit d'équipe...

rencontre

## Les Jeux par le basketballer Tony Parker



« Tout sportif rêve un jour de participer à des Jeux olympiques. Si, en plus, ils ont lieu dans la ville où tu as passé une partie de ta vie, comme c'est mon cas avec Paris,

alors c'est la plus belle chose qui puisse arriver. Le sport occupe aujourd'hui une place vraiment importante dans notre société.

Les Jeux olympiques étant le plus grand événement sportif, il est logique que les Français souhaitent les accueillir et il est normal que tous les sportifs français s'investissent afin de soutenir cette

candidature. Pour rien au monde, je ne veux rater ces Jeux de 2012 ! A cette date, j'aurai 30 ans et il se peut que je participe à ma dernière grande compétition internationale.

Alors, mettre un terme à ma carrière avec les Bleus devant le public français avec une médaille olympique, ce serait extraordinaire. »

# Les Jeux de la Jeunesse parisienne



Lionel Letizi, le gardien de but du PSG, à la rencontre de jeunes footballeurs.

Casquettes Paris 2012 vissées sur la tête, Laurent Fournier, entraîneur du PSG, Lionel Letizi, gardien du club parisien, et José Pierre-Fanfan, capitaine de l'équipe, répondent aux questions des plus jeunes, tous fascinés de les voir en chair et en os. C'était le 16 février dernier au Stade Georges-Carpentier (13<sup>e</sup>) lors du lancement des Jeux de la Jeunesse Parisienne organisés par la Ville de Paris avec le Comité départemental olympique et sportif de Paris. Une compétition placée sous le signe de la candidature parisienne réunissant quelque 13 000 enfants issus des vingt arrondissements de la capitale. Agés de 8 à 14 ans, ces sportifs en herbe ont ainsi donné le coup d'envoi de la première des trois phases de ces Jeux qui se dérouleront simultanément dans 150 équipements municipaux.

Le but : transformer Paris en un immense terrain de jeux afin de donner le goût du sport aux plus jeunes, à travers 7 disciplines olympiques. Au programme : football, hand-ball, volley-ball, basket-ball, natation, athlétisme et tennis de table.

“La plupart des gamins savent que Paris est candidat aux Jeux, certains pensent même que nous avons déjà été choisis”, s’amuse Pascal Cherki, adjoint au maire chargé des Sports. Pour les plus performants d’entre eux, l’aventure se poursuivra le 16 avril avant les grandes finales le 4 juin. Quoi qu’il en soit, tous garderont longtemps en mémoire cette journée aux côtés de leurs sportifs préférés. De quoi créer

des vocations puisque ces jeunes seront aux premières loges en 2012.

### La fête sur les Champs

Après avoir mouillé le maillot, les quelque 13 000 participants des Jeux de la Jeunesse Parisienne défilent sur les Champs-Élysées pour une grande journée



José Pierre-Fanfan, du PSG, lors des Journées de la Jeunesse Parisienne.

de mobilisation nationale prévue le 5 juin, soit un mois avant la décision finale du CIO. “La plus belle avenue du monde” sera transformée pour l’occasion en immense stade afin de représenter les 28 disciplines olympiques. Des sportifs de haut niveau seront présents pour des initiations au saut à la perche, au vélo, à l’équitation...

Le but : faire participer tous les Parisiens à la candidature de leur ville dans un esprit festif et ludique. Les autres villes d’Île-de-France susceptibles d’accueillir des compétitions feront également partie de la fête, comme toutes les villes de France qui souhaitent afficher leur soutien à Paris 2012. □

## interview

**à Paris** Quel regard portez-vous sur les Jeux olympiques ?

**Pascal Cherki :** C’est pour moi la plus belle compétition du monde et un rêve de gosse. Je regarde

les Jeux depuis l’âge de 10 ans et j’espère à tous les petits Parisiens de pouvoir suivre les épreuves au cœur des stades. Si Paris obtient l’organisation pour 2012, la ville va vivre pendant sept ans au rythme des préparatifs. Cela va créer une dynamique pour le monde sportif dans son ensemble.

Quelles seront les retombées pour la pratique du sport à Paris ?

Obtenir les Jeux peut être une véritable locomotive pour les jeunes sportifs de la capitale. Chacune des 28 disciplines olympiques devrait susciter de la curiosité de la



**Pascal Cherki**  
adjoint chargé  
des Sports

part des plus jeunes. C’est aussi ça l’héritage des Olympiades : générer de l’engouement pour les pratiques sportives.

Côté infrastructures, quelles seront les avancées ?

La Ville de Paris n’a pas attendu d’être candidate pour se pencher sur le dossier des équipements sportifs. Depuis 2001, le budget a été multiplié par deux et d’ici 2007, 70 à 80 % des infrastructures sportives de la capitale seront remises à neuf. Il est vrai que si Paris obtient l’organisation des Jeux, cela amplifiera cette politique. Des efforts conséquents seront ainsi déployés pour créer de nouveaux équipements comme le Super Dôme prévu porte de la Chapelle ou encore la rénovation complète du stade Jean-Bouin.

## Le plein de compétitions

Cet été, Paris accueille de nombreuses rencontres sportives de prestige.

**Du 23 mai au 5 juin**

Internationaux de France de tennis de Roland-Garros.

**Le 12 juin**

Finales du Championnat de France de basket-ball ProA et ProB à Bercy.

**Du 21 au 26 juin**

Tournoi international, Open de France de base-ball.

**Du 23 juin au 2 juillet**

Championnat d’Europe de basket-ball handisport.

**Le 1<sup>er</sup> juillet**

Meeting IAAF d’athlétisme au Stade de France.

Tout le programme des compétitions sur [www.sport.paris.fr](http://www.sport.paris.fr)





**LOISIRS**

## Partager son jardin

Le succès des jardins partagés ne se dément pas. En créant le programme “main verte” en 2002, la Mairie de Paris a relancé l’engouement général pour cette pratique à la fois sociale, écologique et démocratique. Vingt-cinq jardins de 90 à 2 000 m<sup>2</sup> existent aujourd’hui. Gérés par des associations locales, ils sont tous différents. Certains remplissent aussi des fonctions thérapeutiques ou d’insertion. Premier retour sur expérience, un “Forum des jardins partagés” aura lieu du 16 au 19 juin. Au programme : rencontres,

débats et un grand troc de plantes et de bouquets, le dimanche 19 juin dans le parc de Bercy. A noter également : les Cafés-Jardins, un samedi par mois à la Maison du jardinage, permettent de rencontrer jardiniers professionnels et amateurs pour partager leurs expériences.

**Maison du jardinage, parc de Bercy (12<sup>e</sup>),  
tél. 01 53 46 19 19.**

sur [paris.fr](http://paris.fr) Tous sur les jardins  
sur [www.environnement.paris.fr](http://www.environnement.paris.fr)

**DEMOCRATIE**

## Deux forums en un

Jusque-là, les Parisiens engagés dans les 121 conseils de quartiers se réunissaient en juin dans le cadre du “Printemps de la démocratie locale”, tandis que le “Forum des associations parisiennes” avait lieu en octobre. Pour inciter les échanges entre ces acteurs de la vie de quartier, la Mairie de Paris fusionne les deux. Du 1<sup>er</sup> au 17 juin, rendez-vous dans les arrondissements (assises de la démocratie locale) et le 18 juin pour une série de manifestations avec en point d’orgue le grand rassemblement au Palais Omnisports de Bercy. Un millier d’associations est attendu, réparti en 14 villages thématiques (sport, culture, solidarité). Des débats seront consacrés à la démocratie locale. Cette journée d’échanges se terminera par un grand bal populaire au POPB.

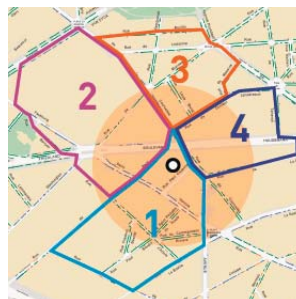


**Rens. au 3975**  
(coût d’un appel local à partir d’un poste fixe)  
et sur [www.citoyenneteparis.fr](http://www.citoyenneteparis.fr)

**STATIONNEMENT**

## Une nouvelle zone résidentielle

Actuellement, les titulaires d’une carte de stationnement résidentiel disposent d’une zone attribuée en fonction de leur domicile. Un nouveau “zonage” va permettre de disposer d’un nombre équivalent de places sur des distances praticables à pied dans des zones centrées autour du domicile.



Chaque détenteur de la carte résident a dû recevoir sa nouvelle carte (à apposer dès réception et impérativement avant le 1<sup>er</sup> juillet) avec un plan des quatre zones affectées.

**Si en mai vous n’avez toujours rien reçu, appelez le 3975** (coût d’un appel local à partir d’un poste fixe) ou consultez [www.deplacements.paris.fr](http://www.deplacements.paris.fr)

en bref

→ **29 mai, le référendum**

Le référendum pour la ratification du traité pour une Constitution européenne a lieu le 29 mai. Consultez le texte du *Traité établissant une Constitution pour l’Europe*, tel qu’il a été signé à Rome le 29 octobre 2004. Les bureaux de vote parisiens resteront ouverts jusqu’à 22 heures.  
**Texte intégral sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr)**

→ **Chambre d’hôtes**

Paris manque de chambres d’hôtes telles qu’on les trouve facilement dans d’autres capitales européennes. Si vous souhaitez devenir un “hôte modèle” pour accueillir des touristes chez vous, consultez le manuel *Hôtes qualité Paris*. **Rens. dans les mairies d’arrondissement et sur [www.economie.paris.fr](http://www.economie.paris.fr)**

→ **Nouveaux adjoints**

David Assouline, élu au Sénat, a démissionné de son poste d’adjoint au maire de Paris chargé de la Vie étudiante. Il est remplacé par Sandrine Mazetier, jusque-là adjointe au maire de Paris chargée du Patrimoine dont la délégation est à présent assurée par Moïra Guilmart.



## EUROPE

## Rencontrez vos voisins

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, la "Fête des voisins" prend une dimension européenne puisqu'elle aura lieu le 31 mai dans les grandes villes d'Europe. L'occasion d'aller à la rencontre de ses voisins



et de partager avec eux un moment de convivialité. Pour organiser cette fête, obtenir affiches ou invitations, n'hésitez pas à contacter l'association.

*Immeubles en fête, [www.immeublesenfete.com](http://www.immeublesenfete.com) ou 01 42 12 72 72. Un dépliant est joint avec ce magazine.*

## FOIRE DE PARIS

## L'emploi d'abord



On ne présente plus la Foire de Paris, plus que centenaire (elle est née en 1904), qui avait accueilli l'année dernière 725 000 visiteurs dont 80 % de Franciliens. Cette année encore, les 220 000 m<sup>2</sup> de la porte de Versailles hébergeront quelque 2 000 exposants répartis en trois pôles : Maison, Temps libre et Ailleurs.

## Du concret, rien que du concret

La Mairie de Paris s'associe une nouvelle fois à cet événement. Sur son stand, priorité à l'emploi et au développement durable. Pas de grands discours : que

du concret ! Un jardin paysager, conçu et réalisé par les élèves de l'école Du Breuil, accueille les visiteurs. Un jeu interactif permet découvrir les "éco gestes" réflexes à intégrer dans la vie quotidienne (consommation de l'eau, gestion des déchets, modes de déplacements). Les pistes cyclables, les maisons roue libre, le nouveau tramway sont à l'honneur, comme autant d'alternative à la voiture. L'entretien et l'embellissement de la ville sont du ressort de tous : une politique active de l'arbre est poursuivie par la municipalité. Savez-vous que leur santé est suivie grâce aux informations fournies par une

puce installée sous leur écorce ? Côté emploi, l'accent est mis sur les dispositifs mis en place par la Mairie pour les jeunes entre 16 et 25 ans.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le stand de la Mairie de Paris. Hall 1, salon "Solutions rénovations", stand G 21.



*Foire de Paris, porte de Versailles (15<sup>e</sup>). Du 12 au 22 mai, de 10 h à 19 h, nocturne le 20 mai jusqu'à 23 h. Tarif plein 12 €, tarif réduit 10 €, 7 € pour les enfants (7 - 14 ans). Infos sur [www.foiredeparis.fr](http://www.foiredeparis.fr)*

## FOIRE DU TRÔNE

## Prenez les navettes

Afin d'éviter des soucis de circulation et de stationnement pour vous rendre à la Foire du Trône qui se tient pelouse de Reuilly (12<sup>e</sup>) jusqu'au 22 mai, préférez les transports en commun habituels jusqu'à la station Nation. Des navettes-bus gratuites vous attendent à la sortie de la station, le trajet direct jusqu'à la foire s'effectue en 12 minutes environ. Week-ends et jours fériés : premier départ de Nation à midi et dernier retour de la foire à minuit et demi.

*L'arrêt de la navette est fléché dans la station Nation et indiqué par un totem au 26-30, place de la Nation. Informations sur [www.foiredutrone.com](http://www.foiredutrone.com)*



## → Les jeunes se bougent !

Après Paris Jeunes Talents, Paris Jeunes Aventures et Paris Jeunes Vacances, la Mairie s'apprête à lancer un nouveau dispositif encourageant l'engagement associatif de la jeunesse parisienne. Découvrez-le en avant-première, le 12 mai, lors d'une grande soirée à l'Hôtel de Ville. Invitations sur [www.portailj.paris.fr](http://www.portailj.paris.fr)

## → Tous à vélo

Les 4 et 5 juin, toute la France honore la "petite reine". Dans Paris, le samedi 4 juin est consacré aux animations et démonstrations ; le dimanche 5 juin, rejoignez le vélo-rallye et la balade surprise.

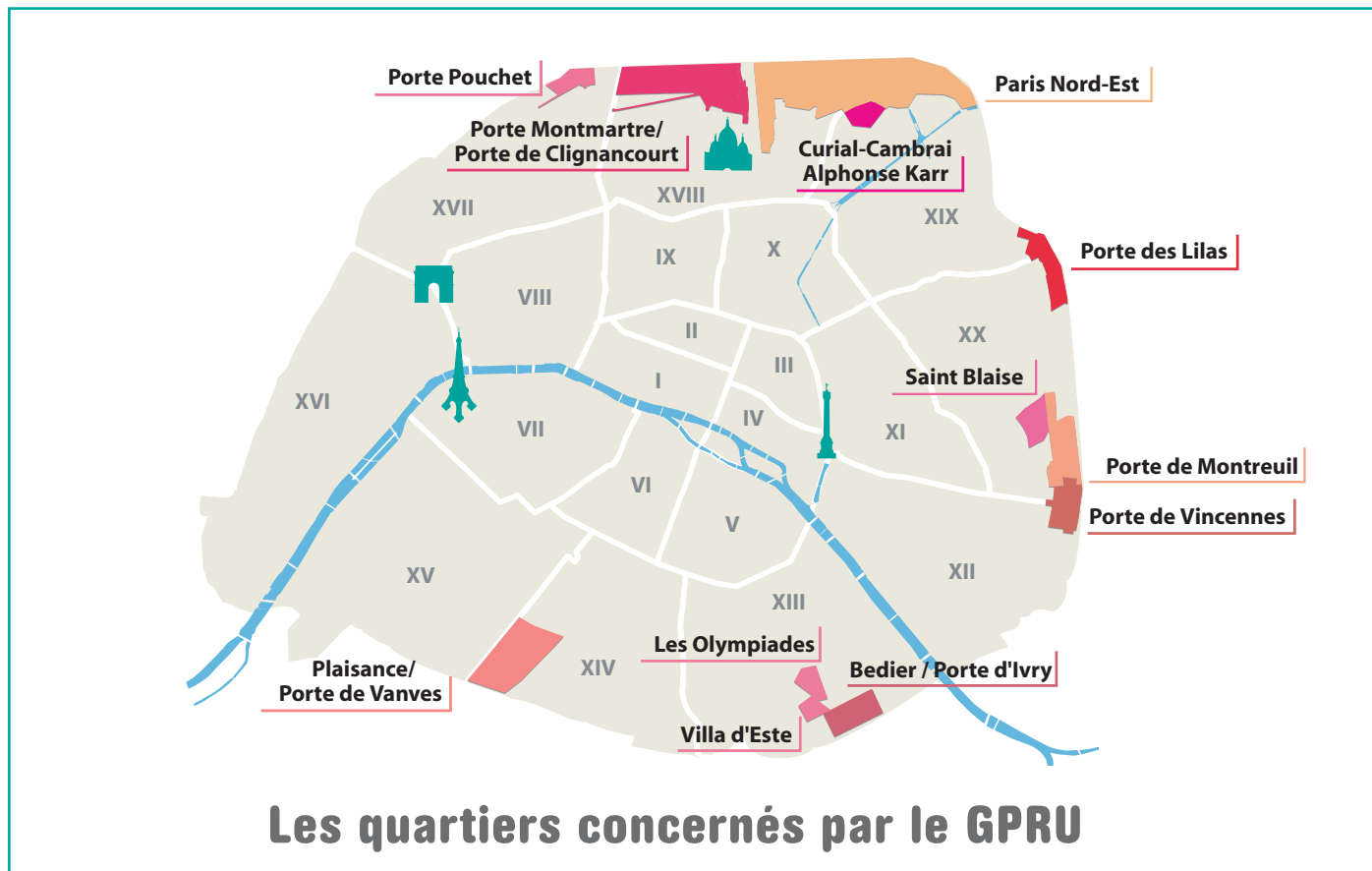
*Programme sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr) et au 3975 (coût d'un appel local à partir d'un poste fixe).*

## → Vous avez la parole

Si vous vous intéressez à l'avenir de votre quartier, participez à l'enquête publique sur le PLU mise au point par la Mairie de Paris. Visitez l'exposition au Pavillon de l'Arsenal (4<sup>e</sup>) et découvrez dans chaque mairie les projets d'arrondissement. Jusqu'au 13 juillet. [www.paris.fr](http://www.paris.fr) ou 3975 (coût d'un appel local à partir d'un poste fixe).

# Le renouveau urbain

Pour onze quartiers parisiens de la petite couronne, l'heure du réveil a sonné. Avec la participation active des riverains.



Ces onze quartiers ont été inscrits au Grand Projet de Renouveau Urbain (GPRU, voir encadré). Pour les remettre à niveau, la Mairie de Paris privilégie la concertation. Une démarche à la fois novatrice et pragmatique. Véritable plan de bataille pour chacun de ces quartiers, le "Projet de territoire" est défini avec les habitants, puis adopté par le conseil municipal. "Nous travaillons, en effet, pour et avec les usagers et cela à la fois sur le plan de l'urbanisme et du social", expliquent

Grimonpont et Hélène Driancourt, l'un des onze binômes "chef de projet urbain/chef de projet politique de la ville". Sollicités directement au travers des expositions et des permanences animées par ces derniers ou via des enquêtes publiques, les habitants ont bel et bien voix au chapitre. Ainsi "les locataires se sont-ils prononcés en faveur du projet qui incluait la destruction de leur tour, la tour Borel (17<sup>e</sup>), située en bordure du Périphérique", ajoutent-elles. Toujours dans le 17<sup>e</sup> arrondissement, 400 riverains se sont déplacés en octobre dernier pour la présentation du projet de réaménagement de la porte Pouchet. Au programme, la destruction de la tour Borel bien sûr, mais aussi celle d'une partie de la barre d'immeuble de la même rue, le relogement préalable des familles concernées, grâce notamment



Les chefs de projet et les membres de l'équipe de développement local du 17<sup>e</sup>.



## interview

**à Paris** Vous êtes chargée du volet social du GPRU. En quoi est-il si important de relier urbanisme et social dans ces quartiers ?

**Martine Durlach:** Situés entre le périphérique et les boulevards des Maréchaux, ces quartiers concentrent beaucoup de souffrance sociale. Plus qu'ailleurs, lorsque l'on intervient sur la pierre, sur le bâti, on doit tenir compte des autres dimensions de la vie. L'accompagnement social des plus fragiles, l'offre de loisirs, la création d'espaces ou d'équipements pour se rencontrer ou se cultiver, tout cela contribue à mieux vivre ensemble. Le renouveau de ces quartiers passe aussi par le soutien à l'activité économique. A terme, entre 35 000 et



**Martine Durlach**  
adjointe chargée de la  
Politique de la ville.

50 000 emplois seront créés dans ces quartiers. Le GPRU, c'est un projet à la fois urbain et humain.

Sur le terrain, comment cela se traduit-il ?  
La phase dynamique a commencé avec à la fois des réalisations concrètes dans chacun des onze sites et l'engagement de chantiers plus importants. Dès maintenant la gestion urbaine de proximité permet, par exemple, de régler rapidement certains problèmes de propreté, d'éclairage, d'encombrants, qui empoisonnent le quotidien. En plus d'un confort immédiat, cela apporte de la crédibilité. Les gens participent de plus en plus et je m'en réjouis car c'est un gage de réussite pour l'ensemble du projet.



Le futur immeuble Bédier Opac (13<sup>e</sup>).

à la construction dans le quartier de nouveaux immeubles, éloignés du Périphérique et dotés d'espaces verts. D'autres projets comme la création d'un espace dédié à l'éducation, à la culture et à la formation ou encore le développement des circulations douces figuraient aussi au menu. De quoi voir son quartier autrement. En février, nouvelle mobilisation autour du mail Bréchet (17<sup>e</sup>) avec une exposition suivie d'une réunion publique présentant les deux options de réaménagement et le projet de création d'un espace détente pour tous les âges.

### La participation des habitants

Plus insolite, les habitants du quartier Plaisance - Porte-de-Vanves (14<sup>e</sup>) ont fait valoir leurs idées directement sur des plans, avec l'aide d'urbanistes. Dans ce quartier, comme ailleurs, des "visites exploratoires" sont organisées avec les riverains. Le public est tenu informé par le biais d'une publication distribuée dans les boîtes aux lettres au rythme des grandes étapes des différents projets.

"Réparer, guérir et soutenir là où il faut", tel est le credo de Jean-Pierre Caffet et Martine Durlach adjoints au maire à l'Urbanisme et la Politique de la ville, tous deux chargés de ce vaste chantier, auquel contribuent aussi l'Etat, la Région et de nombreux partenaires de la Ville. Le plus souvent, il s'agit de combler un déficit en équipements de quartier (crèche, centre d'animation...), de réaliser des travaux de voirie, d'éclairage public, de créer de nouveaux services (antenne jeunes, café associatif,

régie de quartier, espace public numérique...) ou encore de favoriser l'activité économique. Certaines interventions sont de plus grande portée, comme l'important réaménagement des Olympiades ou du quartier Bédier (13<sup>e</sup>). Il en est de même pour tout le secteur d'aménagement de "Paris-Nord-Est" (18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup>), pour la réhabilitation de la cité Michelet (19<sup>e</sup>) ou celle de la Tour-du-Pin (20<sup>e</sup>). Sans oublier la couverture du Périphérique aux portes de Vanves (14<sup>e</sup>) et des Lilas (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>). Pour Jean-Pierre Caffet : "Toutes ces opérations sont, avec le tramway, au cœur de notre projet pour la couronne de Paris, destiné à redonner vie à ces quartiers oubliés. Sans perdre le fil du dialogue avec les habitants." □

# 200 000

habitants de Paris vont bénéficier de l'amélioration de leurs conditions de vie quotidienne, grâce au GPRU.

savoir plus

### Le Grand Projet de Renouveau Urbain décodé

- 11 quartiers revivifiés, sur 7 arrondissements
- Un budget de 160 millions d'euros
- Un projet portant sur :
  - le cadre de vie habitat, équipements, mise en valeur des espaces verts, amélioration de la propreté, des transports...
  - l'action de proximité services destinés aux enfants, aux personnes en difficulté, soutien aux associations...
  - le développement économique implantation ou maintien d'activités économiques et commerciales, actions d'insertion, accès à l'emploi...
  - la coopération avec les communes voisines.

Pour plus de détails sur le GPRU, consultez [www.grandsprojets.paris.fr](http://www.grandsprojets.paris.fr)



Le projet Tramway.

**GROUPE UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE**

# L'échec majeur de Bertrand Delanoë : le logement

Devenir locataire d'un logement social à Paris relève du "parcours du combattant". En effet, 103 000 fiches "à jour" de demandes sont recensées contre 65 000 en 2000 alors que 4 000 logements se libèrent chaque année. Force est de constater qu'il y aura toujours des mécontentements, des sentiments d'injustice. Chaque demande de logement devrait être l'objet d'une enquête par les services sociaux de la Ville sur la situation décrite par le demandeur. Or, la mairie d'arrondissement où on obtient son numéro d'inscription n'est qu'une chambre d'enregistrement.

Non seulement la situation des demandeurs ne s'est pas améliorée, mais il est plus que jamais difficile de se loger à Paris dans le parc social comme dans le secteur privé, les deux étant fortement corrélés. Bertrand Delanoë a dit que Paris ne devait pas devenir la ville des "plus aisés et des aidés", or il fait tout le contraire en créant un nombre très insuffisant de logements, en alimentant une spéculation éhontée dont la conséquence principale est de faire le bonheur des marchands de biens et de sommeil, en

faisant le malheur des classes moyennes "les mal aimées du maire", contraintes chaque jour un peu plus de quitter Paris.

Le maire de Paris prétend produire 3 500 logements sociaux par an. Paroles, paroles et paroles... En fait, il en cofinance 3 500 avec l'Etat, la Région, les bailleurs... Sur ces 3 500 logements, seul un tiers soit environ 1 150 logements fait l'objet d'une création ex nihilo, est effectivement construit. Les 2 350 autres logements sont le fruit d'opérations de préemption ou d'acquisition-amélioration. Sur ces 2 350 logements acquis chaque année, entre 12 et 15% sont libres de tout occupant, ce qui fait environ 300 logements. Ainsi, 1 450 familles parisiennes sont logées chaque année soit mille de moins que sous la précédente mandature. En 2001, 4 758 logements neufs ont été mis en chantier contre 2 611 en 2003. Quant aux rares programmes neufs, permettez-moi de m'interroger sur le choix en terme de qualité de vie de faire des logements sociaux à la porte des Poissonniers dans le 18<sup>e</sup> arrondissement à la croisée des Maréchaux, des voies ferrées de la gare du Nord et du périphérique.

Où est la logique sociale d'une politique qui consiste à acheter très cher des immeubles entiers dans les arrondissements de l'ouest parisien dont 90% des appartements sont occupés? Cette politique d'acquisition à tout prix plombe les finances de la Ville avec plus de 550 millions d'euros d'autorisations de programmes débloqués depuis mars 2001 et ne règle en rien le problème des 103 000 foyers de mal-logés.

Quant aux logements intermédiaires et à l'accession sociale à la propriété, la politique municipale est inexistante. Depuis mars 2001, 212 logements ont été financés au titre de l'accession sociale à la propriété. Pour plus d'un quart des occupants à Paris, le locatif social ne devrait être qu'une étape dans le parcours résidentiel menant à la propriété. L'accession sociale à la propriété est un défi à relever, un formidable facteur de cohésion familiale et de mixité sociale que Bertrand Delanoë a injustement ignoré.

**Roxane Decorte, conseillère de Paris et du 18<sup>e</sup>, vice-présidente du groupe UMP**

**GROUPE COMMUNISTE**

# Paris et la banlieue : un destin partagé

Paris et les communes de banlieue se sont longtemps ignorées, voire opposées. Pourtant, dans la vie des habitants du cœur de l'Île-de-France, tout appelle à une mise en cohérence des politiques publiques, car la vie ne connaît pas les frontières administratives : on a de la famille en banlieue et inversement. 800 000 personnes viennent travailler tous les jours à Paris, mais maintenant 300 000 Parisiens travaillent en dehors de la capitale. C'est vrai aussi pour les loisirs, la culture, les achats ; la vie des habitants et les territoires qu'ils occupent sont de plus en plus imbriqués.

Depuis 2001, la municipalité parisienne a délibérément tourné le dos à la période

d'indifférence, voire de domination, et par un travail concret a développé des relations de partenariat avec des dizaines de communes et les départements voisins.

Le débat autour du Plan local d'urbanisme a montré que l'insertion du projet parisien dans une vision et dans un projet plus large était maintenant d'actualité. Paris ne peut pas se développer sans un lien étroit avec la banlieue et la banlieue a besoin de Paris. Un nouveau besoin de cohérence est ressenti partout et les nécessités de solidarité sociale et territoriale commencent à être mieux comprises.

La nouvelle donne résultant de la politique de la municipalité parisienne a permis de

faire émerger une relation moins inégalitaire entre Paris et la banlieue. C'est dans ce sens que le vœu adopté par le Conseil de Paris visant à la création d'une "conférence métropolitaine" prend tout son sens. Sous cette appellation un peu technocratique, ce serait un lieu d'échanges, de dialogues, d'analyses, voire de projets communs, entre tous les élus du cœur de la Région, en partenariat étroit avec le conseil régional. Il faut s'engager résolument dans cette voie.

**Pierre Mansat, conseiller de Paris**



## GRUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE

# Logement : la découpe est pleine !

Si la crise actuelle du logement touche prioritairement nos concitoyens les plus modestes, elle frappe également les classes moyennes. Parmi toutes les conséquences de cette crise, le phénomène de la vente à la découpe, apparu à la fin des années 90, a pris depuis quelques mois une ampleur inquiétante.

Ce terme quelque peu barbare désigne une technique de spéculation immobilière qui consiste pour un bailleur institutionnel à céder à un marchand de biens ou à un fonds de pension tout un immeuble que ceux-ci revendent ensuite, appartement par appartement, avec une forte plus-value.

Les conséquences de la vente à la découpe sont brutales et dramatiques pour les locataires qui sont le plus souvent placés dans l'impossibilité de conserver leur logement. Sont ainsi évincés des locataires qui ne peuvent racheter leur logement ou faire face à l'augmentation inévitable du loyer qui suit la vente.

Ces opérations spéculatives alimentent la crise du logement en accentuant la flambée des prix de l'immobilier et celle des loyers. Elles menacent la mixité sociale dans nos quartiers. Plus de 120 ventes à la découpe sont actuellement recensées à Paris, dont près de la moitié dans les arrondissements

populaires. En 2004, elles ont concerné 15 % des 40 000 ventes de logements enregistrées dans la capitale.

La mobilisation des locataires "découpés", notamment ceux de la résidence des Arquebusiers dans le 3<sup>e</sup> ou du 39 bis, rue de Montreuil dans le 11<sup>e</sup>, a été relayée par le groupe socialiste à l'Assemblée nationale, dès l'automne dernier. Ainsi, le 19 novembre 2004, était adopté à l'unanimité, lors de la discussion budgétaire, un amendement que j'avais déposé, visant à encadrer l'activité des marchands de biens qui vendent à la découpe et à réduire leurs avantages fiscaux.

Par contre, l'occasion a été manquée d'aller plus loin, peu de temps après, lors de l'examen du projet de loi dit de cohésion sociale, la rapporteure Françoise de Panafieu faisant volte-face en repoussant en séance un amendement socialiste qu'elle avait fait adopter en commission ! Deux mois plus tard, début février 2005, le ministre du Logement, rompant la passivité choquante du gouvernement, a mis en scène à grand renfort de publicité, un accord qui, en fait, n'en est pas un puisqu'il est rejeté par toutes les associations de locataires qui siègent à la Commission nationale de concertation. En fait, ce prétendu accord

s'est contenté de faire du neuf avec du vieux en toilettant des dispositions déjà prévues par l'accord collectif de 1998 ou par la jurisprudence.

La montagne ayant accouché d'une souris et face à cette absence manifeste de volonté du gouvernement d'enrayer efficacement ce phénomène spéculatif, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a déposé, le 16 février dernier, une proposition de loi renforçant les protections des locataires victimes de ventes à la découpe.

Face à l'urgence sociale car, en ce moment, ce sont tous les quartiers qui sont touchés, Jean-Marc Ayrault a demandé au Premier ministre l'inscription de cette proposition de loi à l'ordre du jour prioritaire de l'Assemblée nationale.

Il rejoignait en cela Bertrand Delanoë qui, le 16 janvier dernier, a demandé l'instauration d'un moratoire visant à suspendre pendant au moins six mois toutes les opérations de vente à la découpe.

La balle est donc plus que jamais aujourd'hui dans le camp du gouvernement.

**Patrick Bloche, président du groupe socialiste et radical de gauche**

## GRUPE UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANCAISE

# Les baboons sont entrés dans Paris

Vous savez ce que c'est qu'un "baboon" ? C'est ainsi que l'on désigne la génération du baby-boom qui ne pense qu'à consommer sans compter, à jouir de la vie, et... au diable les classes moyennes, les fins de mois difficiles, le taux de croissance, les générations à venir et leur relent de politique familiale ou d'ambition sociale !

C'est pourtant à eux que s'adresse en tout premier lieu la politique de notre maire à Paris. Il y avait les soixante-huitards attardés, il y a maintenant les soixante-huitards attablés. Ces nouveaux chouchous du marketing (et pour cause... ils ont un pouvoir d'achat inaltérable !) poussent à son comble l'individualisme jusqu'à faire vendre par leur fonds

de pension des immeubles parisiens à la découpe pour mieux profiter des offres de vacances hors saison sous les tropiques.

Derrière les mots de "crise immobilière... fuite des classes moyennes", on ne voit pas toujours qu'il se joue autre chose. La dépopulation de Paris organisée par la municipalité produit une forme d'assèchement social, de ségrégation sociologique et accentue une évolution démographique déjà très préoccupante. Par ce système on arrive à un nouveau modèle de population solitaire et vieillissante, auquel correspond une demande de biens, de services et d'espaces qui ne sont pas, loin de là, des facteurs de développement durable pour Paris.

Légoïsme résidentiel et l'hédonisme urbain sont devenus les points d'orgue de la politique parisienne !

Le PLU adopté par la majorité municipale, par son manque de vision, par des règles de constructibilité affaiblies, un parfum de conservatisme, prend le risque d'une "gentrification" durable de la capitale. C'est parce que nous refusons l'idée d'un Paris muséifié, dont seuls quelques privilégiés pourraient bénéficier, d'une ville devenue hors de prix pour l'immense majorité des habitants, qu'il est urgent de réagir !

**Eric Azière, conseiller de Paris, conseiller régional d'Ile-de-France**

## GROUPE LES VERTS

# Plan local d'urbanisme un choix de vi(II)e

Peu de terrains, d'immenses besoins. Le "Paris du futur" ne peut se concevoir sans intégrer cette double réalité. Le Plan local d'urbanisme (PLU) doit être l'outil qui permet de réserver les dernières possibilités de construire aux priorités que la municipalité s'est fixées : logements sociaux, équipements publics, espaces verts, re-dynamisation des quartiers défavorisés. Pour que ces priorités, partagées par les Parisiens, soient bel et bien traduites dans le PLU, les élus Verts ont formulé bon nombre de propositions en ce début d'année.

La création de dispositifs de protection du patrimoine bâti et des espaces verts existants et à venir, l'obligation de réaliser 25 % de logements sociaux dans les constructions neuves de plus de 1 000 m<sup>2</sup> à l'ouest de Paris, ou l'intégration des énergies renouvelables figurent parmi les avancées de ce PLU. Mais ce document contient d'autres dispositions dont il faut

aujourd'hui bien mesurer les conséquences. Quels effets généreront les dispositifs incitant à la création de bureaux et de zones d'activités sur l'est parisien et autour des gares ? Ne risque-t-on pas de voir des dizaines de milliers de bureaux rester désespérément vides alors que la crise du logement continuera à sévir ? Est-il essentiel pour les Parisiens que des tours soient construites pour accueillir quelques entreprises du CAC 40 ? Pour réaliser un "beau" bâtiment, faut-il obligatoirement qu'il soit haut ? Quelles conséquences les futurs méga centres commerciaux des Halles ou de Beaugrenelle auront-ils sur le petit commerce, l'emploi ? Ne vont-ils pas remettre en cause cette vie de quartier que tous les Parisiens appellent de leurs vœux ? Dans quinze ou vingt ans ne regretterons-nous pas que la ville de Paris ait permis un nouveau grignotage du bois de Boulogne en autorisant l'agrandissement

de Roland-Garros ? Ne jugerons-nous pas absurde d'avoir maintenu l'obligation de construction de parkings sous les nouveaux immeubles alors même que s'instaure une nouvelle façon de vivre et de se déplacer à Paris ? Sur tous ces sujets, essentiels pour l'avenir de Paris, le groupe des élus Verts exprime depuis des mois de profondes inquiétudes. Bientôt, dans vos mairies d'arrondissement, au cours de l'enquête publique, vous pourrez donner votre avis sur le Plan local d'urbanisme parisien. Ne laissez pas passer cette opportunité de vous exprimer. Pour sa part, le groupe des élus Verts continuera de promouvoir sa vision d'une ville plus juste, plus écologique et résolument moderne.

**René Dutrey, président du groupe Les Verts au Conseil de Paris, François Flores, vice-président et Jean-François Blet, conseiller de Paris**

## GROUPE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN ET CITOYEN

# PLU : l'engagement du MRC

Le Conseil de Paris s'est récemment réuni pour délibérer sur le projet de Plan local d'urbanisme. Une évidence s'impose : le PLU est politique derrière son contenu très technique. À travers les vœux et les amendements déposés par les uns et les autres, des conceptions différentes de la ville et de la société se sont faites jour. Les élus du MRC ont choisi, avec le maire de Paris et son adjoint, Jean-Pierre Caffet, dont il faut saluer l'énorme travail, de projeter la capitale vers l'avenir.

Le questionnaire envoyé aux Parisiens, qui a connu un taux de retour important, prouve qu'ils se sentent concernés par le

devenir de leur ville. Et puisqu'une enquête publique va être lancée, la parole leur sera encore donnée, ce qui est heureux et gage d'une véritable réussite d'un projet central de notre majorité.

Le PLU doit d'abord préserver la mixité sociale de l'habitat, privilégier les opérations de taille moyenne et la réhabilitation. Il doit aussi permettre à la municipalité de poursuivre son effort en faveur de davantage d'équipements de proximité et de logements sociaux, ainsi qu'en faveur des activités et de l'emploi, sans oublier la création, la vie culturelle et les loisirs. Puisque Paris a perdu 150 000 emplois en 10 ans, il faut y attirer des entreprises et

conserver celles qui y travaillent déjà. Mais pour garantir l'équilibre des quartiers, il faut empêcher que se poursuive la disparition du petit commerce et contenir les mono-activités, qui n'ont rien à faire en centre-ville. Voilà ce à quoi les élus du MRC ont travaillé avec l'exécutif parisien.

Naturellement, il faudra suivre de près les évolutions immobilières et les effets du nouveau règlement, puis en évaluer l'impact. En attendant, les élus du MRC se prononcent en faveur du projet.

**Georges Sarre et les élus du groupe du MRC**

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction du magazine.